

2019

Les archives numériques du hirak algérien Comment constituer un corpus ?



Center for Near and Middle Eastern
Studies

Philipps-Universität Marburg

07.11.2019



Les archives numériques du « hirik » algérien. Comment constituer un corpus?

La contestation algérienne qui a débuté le 22 février 2019 rentre en écho avec les contestations de ce qu'on a appelé, en 2011, « les printemps arabes ». De Bahreïn au Maroc en passant par le Yémen, la Syrie, l'Égypte, la Libye, la Tunisie et aujourd'hui le Soudan et l'Algérie, le monde entier est informé de ce qui est en train de se passer dans cette partie du monde par les images des peuples en marche diffusées par la démultiplication des écrans et des supports en inondant l'espace médiatique de vidéos, de sons et d'images en tout genre (caricatures, photographie, banderoles, slogans, graffitis). Ces documents de communication (produits à profusion) ont contribué à (se) façonner des imaginaires de la contestation populaire ; celle des peuples qui se « réveillent » et qui réclament la chute des régimes autoritaires. Ces images ont médiatisé les révolutions du sud de la Méditerranée en informant, quasiment en temps réel, du déroulement de ces contestations. Elles ont, également, contribué à standardiser une scénographie de la mobilisation populaire.

Le traitement médiatique de la contestation algérienne n'échappe pas à cela puisqu'il génère des millions de documents stockés sur le web et offerts au public. Depuis le 22 février 2019, chaque vendredi des millions d'Algériens occupent l'espace public réclamant avec un entêtement inédit le départ de leurs dirigeants politiques et la fin du régime en place depuis 1962. La quantité de documents émis par les médias, par les réseaux sociaux, par les initiatives personnelles et collectives est considérable et l'intérêt qu'ils peuvent représenter pour la recherche académique et pour l'action politique a produit une « fièvre d'archivage » qui s'est emparé d'acteurs multiples (acteurs ordinaires de la mobilisation, chercheurs, artistes, militants et activistes) désireux de préserver la mémoire de ce moment historique et d'interpréter les ressorts d'un répertoire d'actions politiques inédit dans l'histoire des mobilisations collectives.

À l'initiative de l'université de Marburg et de Rachid Ouaiça, responsable de la chaire politique du "Proche et du Moyen-Orient », une entreprise de collecte de ces documents numériques a été lancée le cadre de la réalisation d'un site web « Algérien harrak » qui serait mis à la disposition des chercheurs et des universitaires. La journée d'études, adossée à cette initiative, qui se déroulera le 7 novembre 2019, a pour objectif d'interroger les modalités d'action de ces collectes de documents en mettant à profit des expériences réalisées, par des chercheurs(e)s, dans le cadre de projets de recherche autour de corpus documentaires numériques sur les révolutions syrienne et tunisienne. Ainsi, outre le retour critique de ces expériences, cette rencontre permettra de poser les questions suivantes concernant :

- Les conditions de sélection de documents dans un champ saturé jusqu'à l'indigestion d'informations. Que doit-on sélectionner ? Et en fonction de quels critères énoncés ?
- La nécessité urgente d'une typologie affinée des documents ;
- Les interrogations juridiques en rapport aux droits d'auteur, aux propriétés intellectuelles ; le ou les statuts des images produites en contexte révolutionnaire ;

- Les enjeux éthiques liés à l'exploitation des documents ;
- La thématisation des corpus à constituer pour un usage rationalisé à destination du monde académique ;
- La valorisation de ces corpus ;

La présence de chercheur(e)s allemand(e)s, français(e)s et maghrébin(e)s à Marburg permettra une réflexion stimulante (à partir de leurs expériences respectives) et l'analyse collective à propos de toutes les initiatives de "fièvre" d'archivages qui se sont multipliées ces derniers temps sur les contestations politiques et sociales de la rive sud de la Méditerranée.

09h00-09h30

Ouverture

Rachid Ouaisa, Politiste, Marburg, Présentation du site Algérien hirak

Karima Dirèche, Historienne, CNRS/TELEMM, Aix-en-Provence,

Hamlaoui Sihem, CNMS

Séance 1

09h30-11h00

A propos de la mobilisation citoyenne du 22 février 2019

Président : Rachid Ouaisa (CNMS Marburg)

Intervenants :

Karima Dirèche, Historienne, CNRS/TELEMM, Aix-en-Provence, Constituer le corpus des archives du web de la mobilisation citoyenne algérienne. Quelques pistes de réflexion

Amar Mohand Amer, historien, CRASC, ORAN, L'histoire, acteur majeur du Hirak algérien de 2019

Discussion

11h00-11h20

Pause-café

Séance 2

11h20-12h50

Retours d'expériences

Président: Hamlaoui Sihem (CNMS Marburg)

Intervenants :

Selma Zghidi, Vidéaste, Tunis, Restitution du récit révolutionnaire à partir d'un fonds d'archives de vidéos citoyennes : enjeux et limites"

Cécile Boëx, Anthropologue, EHESS, Paris, : Collecter, analyser et archiver les vidéos de la révolution et du conflit en Syrie. Interroger les contextes médiatiques et politique.

Alena Strohmaier, Media Studies, Marburg, "'But I'm not filming, I'm just doing a bit of video'. Appropriations cinématographiques de vidéos protestataires au Moyen Orient et en

Afrique du nord depuis 2009"

Discussion

13h00-14h30

Pause déjeuner

Séance 3

14h40 -16h10

Enjeux de savoirs et méthodes

Président : Alena Strohmaier (CNMS Marburg)

Intervenants :

Sophie, Gébeil, Historienne, ESPE, Aix-en-Provence, L'historien-ne face aux sources nativement numériques et aux archives du Web : défi épistémologique et méthodologique

Véronique Ginouvès, ingénieur de recherche, MMSH, Aix-en-Provence, Enregistrer l'histoire orale : enjeux archivistiques, juridiques et éthiques

Kmar Bendana, Historienne, La Manouba, Tunis, Before the 14th : un projet scientifique, mémoriel et pédagogique en Tunisie.

Discussion

16h10

Clôture: Rachid Ouaisa
